

## Herborisations de la Société Murithienne,

*durant la session de Château-d'Œx, 31 juillet-1 août 1883.*

*Notes de MM. Jaccard, Amann et Favrat.*

La Sarine, qui descend du Sanetsch, à l'extrémité occidentale des Alpes bernoises, traverse trois bassins pour gagner le plateau suisse. Le bassin supérieur s'étend du Sanetsch à Gessenay et appartient au canton de Berne ; le bassin inférieur s'ouvre en amont de Montbovon et s'étend jusqu'en aval de Bulle au canton de Fribourg ; les deux se dirigent du sud au nord. Le troisième, intermédiaire entre les deux premiers et s'y soudant à angle droit, forme le district du Pays-d'Enhaut, au canton de Vaud. Vers les extrémités de ce bassin se trouvent les deux villages de Rossinières, à l'occident, et de Rougemont, à l'orient ; entre les deux, à l'endroit où la vallée est le plus élargie, s'étale en plein soleil le joli bourg de Château-d'Œx, chef-lieu et centre de la contrée. C'est une station d'été des plus fréquentées et où les pensions demeurent dans les prix doux. Au point de vue botanique, nous nous bornerons à dire que toute la contrée est fort intéressante et riche surtout en *Rosa* et en *Hieracium* ; d'autres détails risqueraient d'empiéter sur le consciencieux travail de notre collègue M. Pittier, publié dans le présent *Bulletin*.

Nous en venons donc aux deux herborisations qui ont pu avoir lieu toutes deux le 1<sup>er</sup> août. Il y avait bien une promenade au programme pour l'après-midi du 31 juillet, mais le temps était détestable et nos botanistes se sont rabattus sur une mémorable partie de quilles. Le 1<sup>er</sup> août au matin, les brouillards étaient à mi-côte, mais la pluie avait cessé et au premier rayon de soleil qui les a percés, deux expéditions sont parties : l'une, officielle, au vallon et sur les pentes des Mérils, et retour par les rochers de la Dent de Château-d'Œx, station

qui domine le bourg au N.-N.-E. ; l'autre, non officielle, à la Pierreuse sur le flanc sud, au S.-E. du bourg.

### Les Mérils et rochers de la Dent.

Ont pris part à l'excursion : MM. Pittier, Jaccard, Morel et le rapporteur.

En montant par les prairies à faucher, autour d'une étable, nous avons récolté en très jeunes fleurs un *Mentha* du groupe du *candicans* Crantz, *silvestris* L. : c'est la forme *Favrati* Dés. et Dur. Descr. de nouv. menthes, Gand 1879. A vrai dire, nous ne pensons pas qu'elle valût la peine d'être nommée et il nous est impossible de la distinguer d'une foule d'autres *candicans*. Et quant aux étamines *incluses*, nous tenons pour certain que deux types, absolument identiques d'ailleurs, peuvent parfaitement se rencontrer l'un à étamines exsertes et l'autre à étamines incluses. En tenant compte de tous ces cas d'hétérostylie ou d'hétérostaminie, on pourrait distinguer et nommer bien d'autres formes encore, non seulement dans les Labiées, mais dans plusieurs autres familles, les Borraginées et les Primulacées entre autres. Il ne faut pas étreindre l'espèce dans une camisole de force, mais lui laisser un certain champ de variation.

Plus haut, à la lisière des forêts, nous avons rencontré *Rosa mollis* et *tomentosa* Sm., en jeunes fruits ; dans la traversée des forêts, qui ne tardent pas à s'éclaircir, ont été récoltés, entres autres : *R. pomifera* Herrm. assez typique, *R. coriifolia* f. *subcollina* Christ Ros. der Schweiz, *R. pomifera* var. *proxima* Christ in Flora 1874 (*R. proxima* Cottet in sched.), forme remarquable et qui fait penser à un *R. pomifera-tomentosa* ; enfin un rosier encore plus singulier, à fleurs roses, à fruits rappelant le *tomentosa*, mais plutôt hispidesciculés qu'hispidesciculés, à folioles très irrégulièrement biserrées ou même à dents simples, surtout dans les feuilles supérieures des rameaux florifères. Les fleurs, décidément roses, et les aiguillons absolument crochus, empêchent de

penser à un *tomentosa*. Comme cette forme a dû être vue et récoltée par Deséglise, qui a séjourné à Château-d'Œx et a visité les stations des Mérils, nous attendrons de savoir ce qu'il en fait, plutôt que de risquer un nom.

Toujours dans la région boisée ou buissonnée, nous avons vu plusieurs buissons de *Corylus Avellana* L. var. *glandulosa* Shuttlw. La base des cupules est ordinairement couverte de soies purpurines et glanduleuses, inégales et souvent très longues. Mais ce caractère nous a paru varier sur le même buisson. Les fruits n'étaient pas assez avancés pour qu'il fût possible de bien juger de leur forme. Cette variété paraît appartenir à la région alpestre, soit dans le Jura, soit dans les Alpes.

Parmi les autres plantes de quelque intérêt, nous devons signaler les suivantes, observées ou récoltées au-dessus des stations de *Rosa* :

*Acidium cornutum* Gmel., qui avait complètement envahi un grand *Sorbus aucuparia*.

*Hieracium glaucum, villosum, elongatum, scorzoneraefolium*.

*Arabis brassicæformis*.

*Dracocephalum Ruyschiana*, abondant.

*Betonica hirsuta*, idem.

*Paradisica Liliastrum*.

*Serratula Vulpia Fisch. Oost.*

*Primula officinalis* var. *suaveolens*.

*Peucedanum austriacum*.

*Veronica fruticulosa*.

*Carex clavæformis* Hoppe. Espèce peu connue, rappelant le *glauca*, mais plutôt *verte*, à épis femelles souvent longuement atténués vers la base. Emmanuel Thomas récoltait cette plante dans le haut du Solalex, à la montée d'Enzeindaz, Alpes de Bex. Nous l'avons vue au Ræfel et à Findelen, sur Zermatt.

*Carlina longifolia* Rehb. Plante jusqu'ici très rare pour la Suisse, trouvée d'abord par M. Chenevard, de Genève, entre l'alpage d'Arbignon et Morcles, et par feu M. Schneider, de Bâle,

au vallon des Mortais (Fribourg). C'est M. Jaccard qui a découvert le premier exemplaire aux Mérils. La plante, selon Gillet et Magne Fl. fr., se trouve dans les Vosges et en Auvergne. Ses feuilles sont étroites, allongées, longuement atténuées, ciliées épineuses, non dentées-lobées. Ce *Carlina* appartient à la région alpestre ou même subalpine, chez nous du moins, et se retrouvera probablement dans d'autres stations des Alpes occidentales.

Au retour, en redescendant par les rochers de la Dent et un très mauvais petit sentier où le rapporteur a fait la grimace, les plantes suivantes, entres autres, ont encore été signalées ou récoltées :

*Allium montanum* Schm.

*Athamanta cretensis*.

*Juniperus Sabina*.

*Peucedanum austriacum*.

*Rhamnus alpina et pumila*.

*Pinus uncinata* Ram.

*Coronilla vaginalis*.

*Lathyrus heterophyllus*.

*Valeriana officinalis* var. *angustifolia*.

*Rosa ferruginea* Vill., forma *pedunculis hispidulis*. Peut-être la var. *jurana* de Gaudin.

### La Pierreuse.

MM. Amann et Vaucher y ont récolté entre autres :

*Pedicularis Oederi* Vahl, *P. versicolor* Wahlenb.

*Veronica fruticulosa*.

*Hutschinsia alpina*.

*Papaver alpinum*.

*Androsace Chamæjasme*.

*Pyrola uniflora*.

*Listera cordata*.

*Rhododendron hirsutum*.

*Geranium lividum*.

*Achillea atrata.*

*Saxifraga varians* (*muscoïdes* des auteurs, non All.)

» *androsacea, oppositifolia.*

*Salix hastata, retusa, reticulata.*

En outre, nombre de fougères, entre autres l'*Athyrium rhæticum* L. et le *Cystopteris alpina* Link.

M. Amann a d'ailleurs récolté ou constaté de nombreuses cryptogames, lichens, hépatiques et mousses. Les premiers appartiennent aux formes les plus répandues. Voici la liste des mousses :

*Cinclidotus aquaticus.*

*Bartramia Oederi.*

» *pomiformis.*

*Bryum turbinatum.*

*Barbula aciphylla.*

» *subulata.*

» *ruralis.*

» *tortuosa.*

*Mnium undulatum.*

» *cuspidatum.*

» *spinosum.*

*Trichostomum flexicaule.*

*Didymodon rubellus.*

*Distichium capillaceum.*

*Dicranum scoparium.*

*Tetraphis pellucida.*

*Encalypta streptocarpa.*

*Philonotis fontana.*

*Weisia viridula.*

*Racomitrium lanuginosum.*

*Orthotricum speciosum.*

*Ulota crispa.*

» *Hutchinsiae.*

*Dicranella varia.*

*Fissidens adiantoides.*

» *bryoides.*

*Hypnum Schreberi.*

» *commutatum.*

» *uncinatum.*

» *molluscum.*

» *Cristacastrensis.*

» *filicinum.*

» *cupressiforme.*

*Hylocomium splendens.*

» *triquetrum.*

» *tamariscinum.*

*Brachythecium rutabulum.*

*Brachythecium salebrosum.*

*Neckera crispa.*

*Homalia trichomanoïdes.*

*Camptothecium lutescens.*

*Homalothecium sericeum.*

*Webera nutans.*

» *carnea.*

*Meesia uliginosa* var. *alpina.*

etc.

Nous ne saurions terminer ce rapide compte rendu sans

dire un mot des jardins de Château-d'OEx, où prospèrent un nombre considérable de belles plantes étrangères. Nous savions déjà par M. Louis Leresche que tout réussit dans ces jardins, grâce à une forte humidité et à une forte insolation. Il pleut beaucoup dans la vallée, mais Château-d'OEx et ses environs immédiats sont dominés au nord par les pentes fort raides de la chaîne de Cray, qui s'élèvent à plus de mille mètres au-dessus du bourg et font espalier. En outre, les plantes sont protégées en hiver par les neiges, et, bien reposées quand viennent les premiers chauds rayons, elles poussent avec vigueur et fleurissent abondamment. La station est à tel point favorable, que M. Leresche a pu cultiver dans son jardin, à une altitude d'environ 1000 m., des plantes d'Espagne, d'Italie et d'autres contrées méridionales.

Lausanne, 4 février 1884.

*Le rapporteur,*

L. FAVRAT.

---